



Quels sont les nouveaux paradigmes de l'économie ? Comment comprendre les événements qui nous assaillent avec un regard différent ?

Bruno COLMANT,

*Docteur en économie appliquée, ingénieur commercial de Solvay, Maître en sciences fiscales,
Membre de l'Académie Royale de Belgique,
Professeur d'économie dans différentes universités*

Il faut d'abord comprendre les courants de pensée économiques depuis deux siècles...

1) L'économie classique

Au début de la révolution industrielle, Alan Smith développe dans *La richesse des nations* la théorie du libéralisme : la somme des egos favorise l'économie pour mieux vendre.

Jean-Baptiste Say ajoute : pour que l'économie atteigne son maximum, il faut produire car les revenus vont favoriser la demande. C'est la théorie de l'**offre** et de la demande. La monnaie doit circuler et il ne sert à rien de thésauriser. Ford voulait payer suffisamment ses ouvriers pour qu'ils puissent s'offrir une voiture ! Mais cela provoque un changement économique : de l'économie agricole, on passe à l'économie **manufacturière**, ce qui engendre une énorme production de biens. James Watt invente alors la machine à vapeur et le chemin de fer se développe rapidement. L'habitat évolue : de dispersé (fermes distantes), il se concentre et le colporteur devient boutiquier...

2) Karl Marx et le communisme

Théoricien puissant, Karl Marx dénonce l'asservissement du prolétariat : les gains de productivité sont mal répartis ; la plus-value fait le capital mais pas pour les producteurs ; le capital est plus mobile que le travail... Il relance la lutte des classes et invite les prolétaires de tous les pays à s'unir ! Il prédit aussi la dictature du prolétariat et l'implosion du capitalisme...

Au XX^e siècle, de grandes mutations interviennent

En 1917, La Russie devient bolchevique. Suite à la Grande Guerre, l'inflation allemande explose et la livre sterling est remplacée par le dollar. En 1949, Mao domine la Chine...

Mais en 1929, c'est le krach boursier aux USA qui touche le monde entier et les Américains réagissent mal : ils décrètent la prohibition pour un meilleur rendement et au lieu de donner du crédit à l'économie, ils étranglent tout ...Aux USA, le New Deal tente de relancer le travail mais c'est la guerre de 40 qui stimule l'économie !

Keynes, proche du pouvoir anglais, vient juste après Marx. Pour lui, si l'on produit des biens qui ne se vendent pas, c'est le flop. Il faut donc promouvoir **la demande** et donner du pouvoir d'achat pour faire circuler l'économie. Il faut aussi s'endetter pour faire tourner l'argent. C'est la doctrine prédominante jusqu'aux années 1970. Il préconise un nouveau contrat social basé sur la classe moyenne afin de combattre la crise du logement, le manque d'argent, l'insécurité alimentaire, les problèmes de santé et cela mène à la protection collective grâce à **la sécurité**

sociale. Cela fonctionne bien au début grâce au baby-boom, aux nombreux jeunes travailleurs et à une forte et rapide croissance.

Mais le travail et le capital doivent contribuer à l'État, c'est pourquoi il est décidé d'un nouvel ordre mondial avec **les accords de Bretton Woods** en 1944. Ils organisent le système monétaire mondial autour du dollar américain, seule monnaie à être désormais convertible en or. Ils favorisent ainsi la stabilité monétaire. Ce sont les 30 Glorieuses ou Golden Sixties aux USA.

Mais en 1968, c'est **la crise** : les jeunes veulent autre chose. Ils le disent en musique dans la pop. (Beatles, Rolling Stones...) C'est la fin des décolonisations, la guerre du Vietnam, le programme Apollo... Les USA deviennent importateurs de biens alors qu'avant, ils exportaient beaucoup. Ils vendent leur or, se lancent dans un consumérisme total et sont perclus de dettes... Ils perdent totalement le contrôle et, en 1971, C'est la fin de l'ancrage en or de leur monnaie et la dévaluation du dollar qui perd presque la moitié de sa valeur. Les conséquences s'enchaînent : Inflation galopante, hausse des taux d'intérêts, endettement public, fin de Bretton Woods, chômage de masse (retour aux années 30), fin de l'industrie et développement des services. Tout cela, en plus du travail des femmes, provoque une « stagflation » (stagnation et inflation). Les économistes ne savent plus comment réagir et en France, Raymond Barre, applique « l'escarpolette » : une succession de compressions et de relâchements économiques.

3) Le retour à l'économie classique

De nouveaux penseurs autrichiens, allemands, anglais, américains...(Von Hayek, Friedman, Say) créent **la Société du Mont Pèlerin** qui recommande le retour au capitalisme et à **l'économie de marché**. Le capital a perdu de sa valeur, les pouvoirs publics ne contrôlent plus grand chose et les États sont à gérer comme des entreprises : c'est la dérégulation.

Le but de l'entreprise, c'est de gagner du fric (Thatcher, Reagan et le néolibéralisme en 79). Le consensus de Washington tente de relancer les économies endettées en mettant l'accent sur le marché boursier mais c'est la catastrophe pour beaucoup car le travail devient vulnérable et la protection sociale disparaît. Ceux qui perdent leur emploi en sont réduits à dormir dans leur voiture ou à mourir de la drogue, de l'alcool ou des armes ! l'État social n'est pas compatible avec l'économie de marché et les baby-boomers prennent maintenant leur pension !

En Europe, la création de l'Euro suit la réunification de l'Allemagne et favorise la mobilité des personnes : la croissance augmente au détriment des personnes et de l'État social. Les réformes se veulent structurelles en flexibilisant le travail et en détricotant la sécurité sociale. Et maintenant s'ajoutent les problèmes environnementaux : nous ne disposons pas de 4 planètes et nous devons réduire nos trains de vie pour la survie générale !

En Chine, c'est la fin du communisme et le socialisme de marché !

Aux USA, l'excès de croissance a déjà provoqué plusieurs crises : internet en 2001, le krach de 2008 et, devant nous, les élections se profilent... Si Trump est élu, la coupure de l'Occident sera dangereuse...

Nous devons faire face à plusieurs **problèmes** :

- Nous sortons d'un modèle : la population vieillit.
- La guerre en Ukraine est le symptôme de la reconfiguration du monde : moins démocratique et plus autoritaire avec l'émergence des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud). Leur population est beaucoup plus nombreuse qu'en Occident !
- Le monde est incertain et impur...

Quel modèle favoriser pour nos enfants dès lors ?

Celui de droite pour les forts ou celui de gauche pour lutter contre la pauvreté et la précarité (40% de la population) ? Allons-nous retrouver l'État social et solidaire pour ceux qui ont construit la Belgique avec les soins de santé et l'enseignement ? Il faudrait une taxation différente pour tout financer : moins taxer le travail et davantage le capital.

En fait, en Europe, nous gardons un modèle hybride plus équilibré même s'il est imparfait...

* * * * *

Questions - Réponses

- La participation belge exclut les extrêmes mais pour combien de temps ?
- Bruno Colmant a écrit une trilogie sur le capitalisme uniquement disponible sur Amazon
- L'immigration pourra payer la sécu. De plus, nous sommes tous issus de l'immigration mais le parcours d'intégration est nécessaire. A Bruxelles, des jeunes issus de l'immigration sont très compétents grâce à la qualité de leur formation mais il reste encore des ghettos fermés.
- Si Trump est élu ? Danger d'isolationnisme, de paix avec Poutine contre l'Europe, risque sur le dollar et/ou la dette américaine.
- L'économie sociale de marché serait plus équilibrée.
- Le déclic entre l'homme néolibéral et le défenseur de la sécu ? deux expériences marquantes : A NY, enjamber des militants qui manifestaient contre la bourse de Wall Street et, en Belgique, être témoin des risques pris par un gars qui, avec une échelle non sécurisée, escaladait la Bourse pour y placer une banderole « *Make capitalism history* ».
- Ce n'est pas le système social belge qui attire les migrants mais si Marine Le Pen arrive en France, ce sera difficile de les intégrer tous.
- Et les hôpitaux en déficit ? Les subsides devraient leur permettre de recevoir tous ceux qui en ont besoin en temps utile.
- L'immobilier, valeur refuge ou valeur sociale ???
- Une plus-value sur investissement, c'est déjà bien !
- La décroissance ? C'est maintenant : nous soustrayons déjà des ressources à notre avenir. Nous n'avons pas 4 planètes !
- Et la croissance ? Nous ne pouvons pas nous en passer mais elle permet le partage des richesses...
- Comparer les pays par PIB, c'est pratique mais pas bon !
- En Belgique, une meilleure gestion des deniers publics est urgente : nous sommes comme des villes bourguignonnes : pléthore de particularismes et de personnes en cause pour décider.
- L'impôt sur les sociétés reste bas à cause de la concurrence avec l'étranger. Il devrait augmenter partout dans le monde !
- La limitation du temps de chômage n'est pas toujours probant. Cela gonfle les CPAS Stigmatiser ne sert à rien. Il vaut mieux suivre des formations et être réintégré dans le monde du travail dans les 6 mois sous peine de démotivation et de résignation.
- Et les GAFAs ? Les USA se sont formés contre le monopole et maintenant, ils plaident pour ! Il faudrait trouver des ambassadeurs auprès des GAFAs pour obtenir, comme au Danemark, des accords industriels pour payer les postes, les routes ... utilisées pour l'envoi des colis... L'IA vient des USA et déterminera l'avenir !!!